

Pro et anti-branche Ouest en quête d'une vision commune

BIENNE Partisans et opposants au tronçon de l'A5 ont poursuivi hier leur recherche de consensus. L'implication de la population dans la procédure de dialogue a fait débat.

PAR DIDIER NIETO

Rappel des faits

Formé en début d'année, le groupe de dialogue sur la branche Ouest de l'A5 est composé de partisans et d'opposants au tronçon autoroutier, ainsi que de représentants des autorités de Bienne et de Nidau. Il a pour mission de soumettre au canton, d'ici l'été 2020, une solution pour l'A5 susceptible de remporter un large soutien populaire. Sorte de noyau du groupe de dialogue, l'équipe centrale a pour mission de préparer les séances plénières.

Fini les vacances. L'équipe centrale qui planche sur l'avenir de la branche Ouest s'est réunie hier à la Werkstadt. Cette rencontre, la première depuis le mois de juin, a permis d'empoigner le programme de travail élaboré avant la pause estivale (Le JdJ du 21 juin). «Les

discussions ont été intenses, mais elles ont permis de clarifier plusieurs points», a commenté devant les médias Hans Werder, le spécialiste en mobilité choisi par le canton pour diriger le processus de dialogue.

La première étape du programme vise à établir un état des lieux du trafic à Bienne et dans la région. «Il s'agit de déterminer où se situent les problèmes en matière de circulation. Des analyses existent déjà, mais elles contiennent des lacunes. Il est nécessaire de les combler pour obtenir une vision réaliste des difficultés à résoudre», a expliqué Hans Werder. Cet examen sera mené par un expert externe. «Le but est de permettre aux opposants et aux partisans de l'axe Ouest d'avoir une compréhension commune de la situation», a-t-il ajouté.

Lors de sa prochaine séance, agendée au 27 août, l'équipe centrale devra décider si elle souhaite aussi mandater des experts pour évaluer l'impact de la circulation sur l'environnement et

sur l'économie de l'agglomération.

Cet état des lieux du trafic servira ensuite – c'est la deuxième étape du programme – à déterminer la direction dans laquelle Bienne doit se développer. «Le but est de dessiner une vision commune au sein de l'équipe centrale et de la présenter au groupe de dialogue début décembre», a précisé Hans Werder. Pour rappel, la troisième étape du plan d'action consistera à comparer les différentes variantes de l'autoroute imaginées jusqu'alors – du projet officiel du canton à l'alternative «Axe Ouest: mieux comme ça» en passant par le tracé qui passe par le sud du lac. Les recommandations du groupe de dialogue au canton seront formulées lors de la quatrième et dernière étape.

Ouvrir ou fermer les portes?

L'équipe centrale a aussi abordé hier un point qui ne figure pas directement dans le programme de travail: celui de l'aménagement d'une «salle



Selon Hans Werder (à g.), les discussions ont été intenses hier. MATTHIAS KÄSER

de dialogue». Cet espace doit remplir deux fonctions. Premièrement, il doit accueillir les séances du groupe de dialogue. Deuxièmement, il doit permettre aux associations impliquées dans la procédure – il y en a plus de 30 – de tenir leurs membres informés de l'avancée des discussions. «Il sera plus facile pour eux de se représenter les variantes de l'autoroute en pouvant consulter des plans, des cartes ou des graphiques», a argumenté Ivo Thalman, membre du comité «Axe Ouest: pas comme ça».

Cette utilisation de la salle – qui pourrait être aménagée dans l'ancien pavillon de l'A5, au faubourg du Lac – est plébiscitée par les partisans de la branche Ouest. En revanche – et c'est le seul désaccord flagrant qui est ressorti hier –, ils ne veulent pas ouvrir le

local à la population, ce que désirent ardemment les opposants. «Il ne s'agit pas d'offrir un droit de regard, mais de l'impliquer dans le processus. Certaines personnes, les jeunes notamment, ne sont pas représentées au sein du groupe de dialogue. Ils ont eux aussi une vision pour l'avenir de la ville et il est important d'en tenir compte», a argumenté Ivo Thalman. «Ce n'est pas le rôle du groupe de dialogue de mener une procédure de participation», a contré Roland Gurtner, porte-parole des partisans de l'axe Ouest, en admettant toutefois qu'il est indispensable d'informer la population afin de dissiper certains malentendus et idées reçues qui entourent le projet d'autoroute. La question sera à nouveau débattue lors de la prochaine séance.